



DEVELOPMENT COMMITTEE  
(Joint Ministerial Committee  
of the  
Boards of Governors of the Bank and the Fund  
On the  
Transfer of Real Resources to Developing Countries)



**POUR USAGE OFFICIEL**

**DC/2000-07**

**Le 5 avril 2000**

**LE POINT SUR LA CAPACITÉ FINANCIÈRE DE LA BIRD**

Rapport au Comité du développement

Vous trouverez ci-joint, pour examen par le Comité du développement (point 2.C de l'Ordre du jour provisoire), une note intitulée Le point sur la capacité financière de la BIRD. Ce rapport a été établi à la demande du Comité qui, dans son communiqué du 27 septembre 1999 (par. 11), invitait la Banque à lui faire régulièrement rapport sur cette question. Les ministres peuvent souhaiter aborder ce thème dans leurs déclarations écrites.

\* \* \*

**Le présent document faisant l'objet d'une diffusion restreinte, il est demandé à ses destinataires de respecter son caractère confidentiel et de s'abstenir de le reproduire ou de le citer.**

## **Le point sur la capacité financière de la BIRD : Rapport au Comité du développement**

1. À l'automne dernier, le Comité du développement a examiné une note récapitulative sur la capacité financière de la BIRD. Il avait alors conclu que, si la structure du capital de la Banque demeurait saine, son absence relative de souplesse limitait l'aptitude de l'institution à répondre aux demandes futures de prêts et d'autres formes d'appui au développement. Il avait aussi constaté qu'il faudrait plusieurs années pour renforcer cette capacité grâce un programme équilibré comportant, entre autres, une augmentation du capital et/ou des charges sur prêt. Le Comité du développement avait demandé à être informé régulièrement de l'avancement de la réflexion sur cette question.
2. La capacité financière à long terme de la BIRD n'a pas sensiblement changé depuis l'automne dernier. Le Comité du développement avait alors constaté que la marge d'absorption de risques de la Banque avait été fortement amoindrie par le gonflement des décaissements de prêts à long terme et l'augmentation du risque de portefeuille. Il convient de noter que, d'une part, les perspectives de l'économie mondiale et les possibilités d'accès des pays en développement aux marchés des capitaux privés se sont améliorées, mais que, d'autre part, le risque de choc mondial négatif, bien que moins probable qu'en septembre 1999, demeure et qu'il doit être géré. Beaucoup d'emprunteurs de la BIRD continuent aussi d'être vulnérables à des chocs plus localisés, qui pourraient entraîner une détérioration rapide de leur solvabilité. Dans ce contexte, la capacité d'absorption de risques et l'absence de souplesse financière actuelles de la BIRD pourraient limiter son aptitude à faire face à la situation.
3. La question de la capacité financière de la BIRD demeure préoccupante pour des raisons qui ne se limitent pas à l'éventualité d'un choc mondial. Ainsi, sa capacité d'absorption de risques ne lui permet pas d'augmenter son plafond d'engagement par pays. Les nouveaux prêts à beaucoup de pays gros emprunteurs, où vivent la plupart des pauvres du monde, risquent donc de se trouver limités. La conclusion du document de septembre 1999 reste fondamentalement inchangée, à savoir qu'il importe d'augmenter les ressources en capital de la Banque pour lui permettre de s'acquitter de sa mission à l'avenir. Cependant, les délais impartis pour obtenir cette augmentation sont désormais un peu moins serrés.
4. Un certain nombre d'actionnaires ont convenu de la nécessité de renforcer la capacité financière de la BIRD, sans qu'il y ait cependant accord à ce jour quant à la date d'engagement de consultations officielles sur les options qui impliquent une contribution financière des actionnaires ou des emprunteurs. Beaucoup de pays membres estiment que cette question doit être étudiée dans le contexte de l'évolution du rôle de l'institution, et qu'il faut d'abord établir si la baisse récente des engagements de prêt est une tendance conjoncturelle ou à long terme. Quoi qu'il en soit, choisir de surseoir à une décision sur le renforcement du capital de la BIRD ne va pas sans risque, surtout si la conjoncture mondiale devait se détériorer brutalement. Parmi les options qui font appel à une meilleure utilisation du capital existant de la Banque, celle qui propose d'augmenter les possibilités d'utilisation du capital versé est la plus prometteuse. La direction s'emploiera à tirer le parti maximum du capital existant de toutes les manières possibles, mais ces actions n'ont guère de chances d'exercer un impact majeur sur la capacité d'absorption de risques de la Banque. Dans ce contexte, la Banque continuera à devoir gérer soigneusement ses engagements à court et long termes et à faire preuve d'une sélectivité stratégique dans l'allocation de ses ressources de manière à exercer un impact maximum sur le développement.

au 31/3/00

Principaux indicateurs financiers de la BIRD

(en millions de dollars des États-Unis)

	Chiffres effectifs						Projections <sup>/2</sup>		
	Ex. 94	Ex. 95	Ex. 96	Ex. 97	Ex. 98	Ex. 99	Ex. 00	Ex. 01	Ex. 02
A. Revenu net disponible	1,051	1,354	1,187	1,173	1,061	1,263	1,370	1,595	1,695
B. Capitaux propres <sup>/1</sup>	23,135	25,896	23,532	22,891	22,482	23,782	25,016	25,748	26,479
C. Encours des prêts (y compris à la SFI) <i>Dont prêts exceptionnels à l'ajustement structurels (hors Corée)</i>	109,291	123,499	110,246	105,805	106,576	117,228	125,912	132,757	136,121
						2,035	4,290	4,790	4,095
D. Prêts à la SFI	863	934	791	599	454	350	277	215	168
E. Valeur actuelle des garanties	742	1,118	1,057	1,168	1,501	1,526	1,788	2,121	1,875
F. Encours des prêts <sup>(C)</sup> moins Prêts à la SFI <sup>(D)</sup> <u>plus</u> Valeur actuelle des garanties <sup>(E)</sup>	109,170	123,683	110,512	106,374	107,623	118,403	127,423	134,663	137,828
G. Provisions pour pertes sur prêts	3,324	3,740	3,340	3,210	3,240	3,560	3,854	4,064	4,152
H. Encours des prêts <sup>(C)</sup> plus valeur actuelle des garanties <sup>(E)</sup> <u>moins</u> Provisions pour pertes sur prêts <sup>(G)</sup>	106,709	120,877	107,963	103,763	104,837	115,193	123,846	130,814	133,844
I. Ratio Capitaux propres <sup>(B)</sup> sur Prêts <sup>(H)</sup>	21.7%	21.4%	21.8%	22.1%	21.4%	20.7%	20.2%	19.7%	19.8%
J. Part des pays à haut risque	18.8%	39.9%	35.8%	41.7%	53.3%	66.3%	68.5%	68.3%	67.8%
K. Ratio Capitaux propres utilisables et Capital appelable Aaa, Aa sur Actifs à risque	150.1%	153.1%	0.2%	188.4%	142.3%	145.1%	127.3%	121.0%	118.9%

<sup>/1</sup> Y compris le capital versé utilisable, la réserve générale, la réserve spéciale et l'écart de conversion cumulé.

<sup>/2</sup> Le présent tableau cadre est basé sur les projections de prêt au 28 février 2000, qui sont révisables.

Note : Les chiffres ayant été arrondis, les totaux ne correspondent pas nécessairement à la somme exacte de leurs éléments.